# Observation

x Communiquer a M. Louis si il la juge a propos de la faire part a l'academie.
+ elle l'est p. 34

Par M. Sert, chir. de St., par quartier

Le deux du mois d'Aoust dernier l'on me conduisit du Village du Perrai a St. hubert un garçon Cordonnier agé d'environ 26 a 30 ans pour me demander du secours. Ce jeune homme avait, trois ou quatre jours avant, fait la gageure+ avec plusieurs de ses amis quil avalerait un Ecu de 6. livres effectivement il l'avala sans beaucoup de peine; mais il prit fantaisie a ceux qui venaient de perdre, de lui demander leur revanche pour le retour de l'Ecu: l'homme accepta, dans la ferme persuasion qu il le rendrait facilement

Il se mit les doigts dans la bouche pour vomir. une heure se passa en tentatives inutiles; il eut recours à des plumes, il but beaucoup d'eau, et il se tourmenta d'autant plus que les parieurs l'excitaient en se moquant de lui. Ces efforts et ces vomissements durerent trois jours, il vomit même du sang, et il eut de si fortes convulsions d'Estomac qu'il fit engager l'Ecu vers le tiers superieur de l'oesophage de maniere à ne pouvoir ni monter ni descendre

A son arrivée a St. hubert il était presque mourant, il avait les yeux égarés, le pouls concentré et convulsif, la langue gonflée avec beaucoup de gêne pour parler. d'après l'etat du malade et la situation du corps étranger je me décidai à faire redescendre l'Ecu dans l'estomac pour sauver le malade de la suffocation. je me servis de poireaux trempés dans de l'huile, seul moyen qui se trouva sous ma main. Trois flechirent successivement; et enfin le quatrieme introduit avec force, le col bien tendu, la tête très en arriere, me réussit et l'Ecu descendit dans l'estomac: dans l'instant cet homme fut soulagé, et il but sans difficulté de l'huile d'amende douce; je lui en fis prendre d'heure en heure une cuillerée et un peu de bouillon a des distances convenables.

ARC 30 d. 2 n° 32

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cet événement arrivé à St. hubert un jour ou le Roi y étais ne pouvait manquer de faire beaucoup de Sensation, Sa Majesté daigna s'en occuper et prendre part au Sort de ce malheureux, Il fut mis par ses ordres à l'infirmerie du Chateau pour y être Soigné convenablement Suivant les intentions bienfaisantes du Roi

Les accidents occasionnés par l'irritation du Sejour de l'Ecu, ne tarderent pas à céder aux boissons adoucissantes et en 5. ou 6. jours il n'eut plus de Sentiment de douleur au gosier. Je le mis au lait pour toute nourriture comme étant la plus légère, il prit de l'huile trois fois par jour Il lui Survint un léger dévoyement qui dura huit jours alors je lui fis ajouter du pain dans son lait; et lorsque je vis que la digestion se faisait bien, je lui fis prendre tous les matins une demi once de mercure coulant bien purifié dans l'espérance que le poids de ce minéral pourrait aider le passage de l'écu dans les intestins. Il Survint au malade le quinzieme jour une douleur très forte sous le Sein gauche douleur que rien n'a pu dissiper. Je le purgeai avec un laxatif en plusieurs verres; et quelque jours après vers le 20. de son accident, la fievre tierce le prit Il fallut le traiter avec les apozemes quinquinassés douze jours de Suite après quoi je lui fis reprendre son premier traitement a l'exception du lait. Il mangea dela Soupe et même de la viande, et nous en étions à la Sixieme Semaine lorsquil Survint tout à coup une forte douleur sous l'hypocondre droit, de l'oppression et gonflement de l'être; le malade vivoit à tout moment et passa une mauvaise nuit. Je ne le vis que le lendemain, et je présumai que la présence de l'Ecu engagé au pylore pouvoit être la cause des accidents de la nuit. Trouvant un peu de calme

Je me déterminai à lui faire prendre une pinte d'eau minérale
composée avec 3. grains d'émétique et 2. gros de sel végétal
le malade évacua abondamment par en bas. le soir il
fut très faible, paraissait épuisé, et desirait dela nourriture
j'osai tenter de céder à ses desirs, et quoique la douleur
fut la même, étant sans fièvre, je lui fis donner à souper
il mangea dela soupe et du poulet avec appetit, et but
près des deux tiers d'une bouteille de vin de bourgogne pur.
Il ne tarda pas à s'endormir. vers le milieu de la nuit il
fut éveillé par sa douleur qui devint plus aigüe, et crut
sentir son Ecu se déplacer, ce qui fut confirmé par la
cessation detoute espece de douleur. persuadé que l'Ecu
avait enfilé la route du canal intestinal, je laissai
le malade libre de sa façon de vivre, en lui conseillant
de se purger de tems à autre, ce qu'il a fait deux fois
depuis. Enfin samedi sept du present mois il rendit
son Ecu par l'anus sans efforts ni douleur après
l'avoir gardé 6. mois et 10. jours dans le corps, l'Ecu
est très noir, il le seroit encore plus si le malade
n'avait imaginé dele frotter avec dela neige avant de
me l'apporter/.

fevrier 1784

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n° 32.